

## L'île aux Loups

Complainte gaspésienne harmonisée  
par Gabrielle Bouthillier, Québec

$\text{♩} = 100$

Quand j'ai parti de l'île aux Loups,  
je m'y cro-yais fort bien sau-ve.  
  
Quand j'ai parti de l'île aux Loups, je m'y croy - ais fort bien sau - ve.  
  
Quand j'ai parti de l'île aux Loups, je m'y croy-ais fort bien sau-ve.

Le vent du nord s'é - tait le - vé c'é tait u - ne tem pê  
  
Le vent du nord s'é - tait le - vé c'é tait u - ne tem - pê  
  
Le vent du nord s'é tait le - vé c'é tait u - ne tem pê

te Qui nous a t-em-me - né à cinq cent lieuressur mer - e.  
  
te Qui nous a t-em-me - né à cinq cent lieues sur mer - - - - e.  
  
te Qui nous a t-em-em - né à cinq cent lieues sur mer e.

Dans les années '70, les folkloristes Vivian Labrie et Robert Bouthillier recueillirent en Gaspésie cette très belle complainte de «L'île aux Loups». Gabrielle, leur fille, a fait cette harmonisation qui n'est pas rappeler la musique du moyen âge français.

Le texte est une version moyenne établie à partir de plusieurs qu'elle a retracées aux Archives de folklore de l'Université Laval. Près d'une cinquantaine de versions ont été recueilles dans les Maritimes de ce naufrage en mer.

—Donald Deschênes  
Beauport, Québec

Quand j'ai parti de l'île aux Loups, je m'y croyais fort bien sauvé. *bis*  
Le vent du nord s'était levé, c'était une tempête  
Qui nous a t-emmené à cinq cent lieues sur mere-e.

2. Ça fait bientôt presque trente ans que je suis sur ce bâtiment. *bis*  
J'ai jamais craint ni Dieu ni vent, ni Dieu ni vent ni mere-e.  
C'est bien la premièr' fois que les vents m'sont contraires.
3. Ça fait bientôt presque vingt ans que j'ai pas eu d'saint sacrement. *bis*  
Si j'avais pas jeté à l'eau mon très saint scapulaire,  
Je serais pas rendu ici à mourir sur la mer-e.
4. Quand vous serez rendus au quai, pavillon noir vous lisserez. *bis*  
Vous laisserez ce bâtiment s'en aller à la d'rive,  
Vous direz à ma femm' qu'ell' n'a plus de mari.
5. Quand vous serez rendus au quai, pavillon noir vous lisserez. *bis*  
Vous chanterez à pleine voix la mort du capitaine  
Que est mort sur la mer, dessus des eaux mortelles.
6. C'est pas la mort que je regrette, bien d'autres que vous la regretterons. *bis*  
Ce sont mes pauvr's petits enfants qui diront à leur mère:  
«Ma mèr', ma très chèr' mèr', nous n'avons plus de père.»